

LE CHARIVARI CANADIEN.

est toujours à nous faire quelque beau cadeau ! En mettant cette Aurore au jour notre premier ministre s'en est érigé le père : donc il est un être mythologique. Il prouve de plus en plus qu'il est le receptacle de quelque vieille divinité païenne qui après un sommeil de 1844 ans, veut venir jeter encore un coup-d'œil sur les choses ici-bas par l'entremise des yeux de M. Viger. Cette preuve consiste en ce qu'il fait apparaître clairement que le revenant d'Hercule le possède jusque dans le plus petit bout du nez, car il a l'autre jour nettoyé les écuries modernes d'Augras, cises en la ruelle St. Amable. Il a commencé par dire à la tête du logis ; Saint-Mar, (il prononça ce nom avec rapidité, comme à son ordinaire,) travaillez, travaillez !—Or, cette tête du logis voulut tenir tête au vénérable individu qui l'apostrophait si impérieusement et elle se prit à répondre.—Eh ! M. Viger, c'est que j'ai zactement comme vous-même ?—Et, comment donc mon enfant ? En ce que comme quoi, mossieux, que j'ai conduit la machine de mon atelier en donnant la théorie pour que les compagnons et l'apprentifs la mette z-en pratique.—Comment, Saint-Mar, tu voudrais tenir le langage des ministres ! Travaille, travaille, et mets à la porte d'abord Chérier ; car tu dois à force d'épreuve dans ton métier avoir appris assez pour corriger les épreuves ; ensuite, fais-en autant à ton collecteur ; ne garde que deux compagnons et trois apprentifs.—Mé, mé, Mossieux Viger j'succomb'rai sous l'poids d'ma responsabilité !—Tut, tut, tut ! de la responsabilité, il n'y en a pas Saint-Mar, il n'y en a pas !—J'cré ben, quant à vous, mé quant à nous !—Pooh ! pooh ! tu n'est donc pas de mes principes ! Tu veux donc de la responsabilité bongré malgré quand tu sais que tu ne lui est point assujetti.—qui paie les comptes ? Sois bon enfant, Saint-Mar, sois bon enfant, le pays te récompensera un jour ! en attendant pour prouver que tu es dans mes intétêts, fais comme moi, prends moi pour l'étoile qui doit te guider, oui, fais comme moi—travaille à la forme, mon enfant, travaille à la forme !

Après ce travail herculéen, le patriarche sortit satisfait de son œuvre, car il venait de nettoyer cet étable de la ruelle—je dis étable ce n'est pas pour dire que ceux qui l'occupent sont des bêtes, des ânes : du tout, je me sers du mot que dans un sens figuratif. Peut-être était-il plus content de ce qu'il venait de diminuer de quelques louis le montant du compte de chaque semaine,

Les abonnés de Mr. Barthe ont trouvé que l'Aurore du 26 du courant sentait la poudre. Est-ce que Mr. Barthe use de cette épice ?

Léveillé est-il un homme à deux visages ? Il fait chorus avec les approba-

teurs de Barthe au gala de la Baie. Il cria à la porte de l'Eglise de St. David, qu'il n'est "pas bon, qu'il est imprudent," qu'il est même "dangereux" de réélire Mr. Barthe, tandis que ce dernier, comptant sur lui, publie dans l'Aurore que cet estimable citoyen de St. Michel travaille activement à sa réélection. Est-ce que Léveillé est un homme à deux visages. Après son discours à St. David, un de ses admirateurs a ouvert la bouche si grande pour crier hurrah, qu'il est encore la bouche ouverte. Cette terrible punition avait frappé tous les autres de mutisme. Cependant en voyant entrer Léveillé chez le curé, une troupe de badins a crié à tue-tête, *Caca "Léveillé,"* sans se débiter la mâchoire.

On trouvera dans une autre colonne les adieux de G. H. Chérier, Ecr. à l'Aurore, la tendresse qu'exprime les vers fait honneur au bon cœur du Monsieur ; et la manière dont il l'a fait connaître nous donne une haute idée de son talent, et nous fait même espérer qu'il sera un jour égal si non supérieur à M. Barthe

M. Saint-Mort me prie d'informer le public qu'il ne pourra à l'avenir faire des discours publics, vu que la main-d'œuvre du journal qu'il imprime pour le Patriarche Canadien a été réduite par le dit patriarche.

On dit que J. G. Barthe pour consommer son acte de lâcheté, avait pris avis de Johnny MacDonnell, qui était encore sans doute sous l'impression de sa fuite à Nicolet en 1838 et des exhalaisons qui en furent les suite à son arrivée à Montréal.

Je remets au prochain la considération d'une question théologique qui a rapport aux capacités de prêter serment que peut avoir une GIRAFFE.

Aux correspondants, FIGUE VIN AIGRE et COMUS à mon prochain No.

Hier soir les jeunes Amateurs Canadiens, du Théâtre de Société, donnèrent leurs première représentation à l'Hôtel Nelson. Le manque de temps ne me permet point de prendre cette connaissance de leur début qu'il mérite. Au prochain, donc !

Pour le Charivari.

Barthe et un charretier à Kingston.
MR. L'EDITEUR.

Pendant la dernière session, je logeais à Lampton-House, ainsi que plusieurs membres, y compris maître J. G. Barthe. Un soir, (il était tard) nous entendîmes un grand bruit dans les escaliers, dans la direction de la chambre de J. G. Barthe alias Des-Rasoirs. Il avait un charretier à ses trousses qui réclamait son paiement.

Celui-ci avait conduit le conseiller en expectative au... ou il l'avait attendu plus d'une heure, et J. G. Barthe ne voulait lui donner qu'un cheling. Afin de faire cesser le bruit, et pour l'honneur de la profession je tirai une piastre de ma poche et la donnai au charretier. Barthe s'était déjà embarcote dans sa chambre et voulait ainsi frustrer ce malheureux de son salaire. Peut-être aussi que M. Viger ne lui avait donné que six chelings pour ses menus plaisirs, et la piastre était calée il ne lui restait plus qu'un cheling pour le charretier.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Charivari

Votre &c.

Un M. P. P.

N. B. Il ne m'a pas remis ma piastre, je vous autorise Mr. le Charivari, à donner mon nom ma résidence et ma profession mais auparavant n'oubliez pas d'observer les formes !

[Je reproduis avec plaisir les "petits mots" qui suivent. L'auteur va ôter la couronne à M. Barthe en fait de versification. Le morceau est imitable, et le meilleur de l'affaire est qu'il contient plus de vérité que de poésie.—c'est en cela qu'excèle les productions de M. Des-Rasoirs. J'ai préservé l'orthographe et la ponctuation—mais il n'y en a pas !—avec un scrupule qui m'a fait regarder toute amélioration comme sacrilège. En terminant l'écrivain m'annonce quelque chose de fameux. Voirais je quelque chose encore ! j'ai hâte.]

La Baie 20. Juillet 1844

Monsieur A. Fortier

Mon Cher Monsieur

que je vous serais obliger en voulant bien publier ces petits mots qui sont adressés à M. Barthe de puis qui cé vint de son beau dîner qu'il lui fus donner par des individus de la Baie vous aurez la bonté de publier cela mordi prochain

Quelle nouveauté

de voir ce grans dîner

à Mr. Barthe fus donner

par des individus de la Baie

une grande curiosité

de voir ces étranger

à table de mons Barthe

la moitié à peine Savait t il manger

de ver minuit sonnée

C'est messrs furent forcer

de hors sans sont aller

Yeumir ce grans dîner

pour prandre des force

à reconduire Ms Barthe

nous voyons Ms Smith

avec son petit fifre

crier avec ses amis

pour notre music &c

vive la canadienne &c

Monsieur j'ai l'honneur de vous informer que vous aller être encourager dans la Baie voilà quelque numereau de votre gazettes que nous voyons et nous trouvons cela bien instructifs

nous sommes monsieurs votre humble serviteur B & C & G